

contient encore vingt mille Villages. L'on juge bien qu'il faut y comprendre le petit nombre des grandes Villes qu'on y voit. " Ceux qui anciennement „ habiterent l'Egypte, furent les Egyptiens naturels „ à qui on a donné depuis le nom de Coptes. Les „ Persans, les Grecs, les Romains, les Arabes & „ les Turcs s'y sont ensuite introduits tour à tour „ & successivement. Ceux qui l'habitent présente- „ ment, sont les Coptes, les Mores, les Arabes, „ les Turcs, les Grecs, les Juifs, les Arméniens, „ Syriens, Maronites, & les Français. „ Ajoutez-y certains Arabes nommés Bedouïns, qui errent dans les montagnes, & qui campent presque toujours. Joignez y encore les *Felaques* ou Payfans fixes malheureux que les Turcs traitent toujours en esclaves. Mettez-y enfin un peuple mixte, c'est à-dire, composé de Musulmans étrangers, que les mécontentemens ou les guerres chassent de Constantinople, d'Alger, de Tunis, de Tripoli, de Fez, de Maroc, de Syrie, d'Arménie, des frontières même de la Perse, & qui viennent de jour en jour se réfugier en Egypte, & vous aurez l'idée de l'assemblée singulier de ces Nations qui n'en composent qu'une seule. Eusebe prétend qu'on y comptoit autrefois près de huit millions d'Habitans. Les Arabes, grands enchevêtreurs en paroles, vont jusqu'à vingt. " Je suis persuadé, dit l'Auteur, que si l'on „ en faisoit aujourd'hui un dénombrement exact, „ le nombre n'en monteroit pas au dessus de quatre millions. „ Il est croyable qu'il faut s'en tenir là, sans chicaner Mr. de Maillet, sur ce qu'il dit à la page précédente, qu'il se trouve plus de deux millions d'Arabes, Bedouïns, & que les *Felaques* sont quatrefois plus nombreux que ces Arabes errans. " La Ville du Caire, qui fait au moins la huitième partie du Peuple d'Egypte, ne contient peut-être